

## Description du blanc pour accordéon et électronique

Il n'y a pas d'autre métaphore que celle de la lumière. Pas d'autre mouvement que son mouvement, et la photographie est née pour attraper ce mouvement sur les choses. Notre perception du monde en est troublée, car capter la nature, c'est en fabriquer une nouvelle, plus intérieure. Ainsi, que vois-je du monde sans presque plus de lumière ? Que serait une photographie de ce presque noir ? L'obscurité immobiliserait-elle les choses ? Comment y verrait-on les flous ? A quoi tiendrait alors le blanc ? «Blanc sombre. ... le silence épaissi fait- il le bruit? ... filaments d'obscurité? gris? Qu'est- ce que tu vois? sorties de l'éblouissement?»

Pour certaines compositions, je choisis de faire le portrait d'un son que j'ai choisi et enregistré. Dans ce cas, il s'agit d'une voyelle, un [i], non pas chanté, mais soufflé.

J'associe donc aux voyelles des couleurs, un peu à la manière de Rimbaud, dans son poème *Voyelles* ("A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu"). Pour moi le A est plutôt rouge, le O plutôt noir et le I blanc.

La description du blanc, c'est donc le portrait de ce [i] que j'associe à une couleur blanche.

Description d'Egypte : description et exploration systématique scientifique de ce pays fascinant

J'ai déjà composé plusieurs pièces sur ce principe, dont une pièce pour percussion et accordéon écrit pour le trio KDM (le a rouge)

Cette fois il s'agit d'une pièce pour accordéon et électronique écrite et dédiée à mon ami Anthony.

On l'entendra donc ce [i] en filigrane dans cette pièce.

C'est un portrait du son à plusieurs facettes, qui le restitue parfaitement, ou à la manière d'un portrait cubiste, qui invente une forme nouvelle à partir de lui.

Il y a donc différents niveaux de représentation, du plus concret au plus abstrait.

- **le son lui-même** : il est présent dans l'électronique, comme un souffle de vent qui accompagne le mouvement du souffle de l'accordéon

- **le son recomposé, restitué** : le son est recomposé à l'aide de procédés de synthèse sonore, et prend la forme de sons de cloches de différentes tailles, comme autant de déclinaisons possibles de ce son.

- **le son représenté** : ici le [i] est plus imaginé que représenté. C'est sa résonance plus que le souffle qui m'intéresse alors : des accords longs de l'accordéon restituent la couleur harmonique imaginée à partir du modèle de I.

C'est donc plutôt une abstraction de blanc, qui amène à une méditation sur la lumière. Il y a une analogie forte ici avec l'art de la photographie (photos en images fixes ou au cinéma d'ailleurs), travaille d'abord sur la distance entre la réalité et l'image, mais aussi sur la lumière dans son rapport entre son abstraction (ce qu'elle symbolise, ce qu'elle représente) et sa matérialité.

Ainsi, que vois-je du monde sans presque plus de lumière ? Que serait une photographie de ce presque noir ? L'obscurité immobiliserait-elle les choses ? Comment y verrait-on les flous ? A quoi tiendrait alors le blanc ?

Couleurs portées de Jacques Roubaud

«Blanc sombre. ... le silence épaissi fait- il le bruit? ... filaments d'obscurité? gris? Qu'est- ce que tu vois? sorties de l'éblouissement?»

Bonne écoute.